

Au Conservatoire

"Secteur postal 59"

L'école de musique présente dans le cadre de sa saison 2014-2015 "Secteur postal 59", un spectacle de Didier Helleux, d'après les *Lettres à Lou et les Poèmes à Lou* de Guillaume Apollinaire.

En juillet 1914, lorsqu'éclate la première Guerre Mondiale, le poète Guillaume Apollinaire est à Deauville, chroniqueur pour la revue *Comoedia*. Il rentre précipitamment à Paris et y entame des démarches dans le but de s'engager. Mais, de son vrai nom Wilhelm Apollinaris de Kostrowitzky, il est de nationalité polonaise et son dossier est mis en attente sine die. Il se rend alors à Nice, à l'invitation d'un ami. Là, le 27 septembre 1914, il rencontre Louise de Coligny-Châtillon, jeune aristocrate divorcée. Il en tombe aussitôt éperdument amoureux, le lui dit le soir même et le lui écrit le lendemain. C'est le début d'une correspondance que nous connaissons aujourd'hui sous le titre *Lettres à Lou*.

En savoir plus sur ce spectacle (dossier au format pdf)



Didier Helleux



Guillaume Apollinaire

Ateliers d'écriture musicale

Des ateliers de mise en musique des écrits des ateliers seront mis en place avec les élèves des classes à horaires aménagés en musique du collègue Anita Conti.

Les bruits et les sons de la grande guerre

Par Justine Briggen, professeure de culture musicale

Première Guerre mondiale. Du vacarme des armes ne reste aucune trace enregistrée ; seuls les écrits des soldats des deux camps nous le racontent. Antidote de ce bruit incessant, la musique, celle des chansons, celle des instruments, fabriqués au front à partir de matériaux de récupération, celle des fanfares avec, à partir de 1917, la présence de musiciens noirs-américains qui font étrangement *swinguer* leur musique...

À l'arrière, développement de musiques de circonstances, commémoratives et funèbres, et âpres polémiques autour des répertoires proposés par les institutions musicales qui continuent de fonctionner. Quant aux compositeurs, Debussy, Ravel, Magnard, Schoenberg, Hindemith, Stravinsky, Bartok, leurs engagements et leur destin divergent...

Femmes sur le fil

Depuis sa création en mars 1908, la société lorientaise des beaux-arts voit chacun de ses salons picturaux annuels couronné d'un immense succès. Cependant, quand la guerre éclate en 1914, la société est contrainte de cesser toutes ses activités jusqu'en 1922. Que font les artistes lorientaises comme Caroline Espinet, Rita Strohl ou bien Elodie La Villette entre 1914 et 1922, où exposent-elles, où donnent-elles leur concert, comment s'approvisionnent-t-elles en matériel de travail ? Où leurs œuvres peuvent-elles être vues et entendues ?

Le spectacle "femmes sur le fil" met en scène conte et musique afin de plonger le spectateur dans un univers artistique fortement ancré dans l'histoire



de Lorient entre 1914 et 1922.



Les musiciennes, Estelle Hiron au violon et Emmanuelle Lamarre au violoncelle, enseignantes à l'école de musique et de danse de Lorient, interprètent des œuvres contemporaines de cette époque, qui vont à la rencontre du texte, écrit et conté par Sophie d'Orgeval.